

LEBOZECK

Merci mon bon monsieur, du renseignement que vous venez de me donner; je vais bien me rappeler de c'que vous m'avez dit et j'en profiterai, n'avez crainte. Je commence de suite et j'espère, quoiqu'un peu arriéré, profiter largement de tous les renseignements scientifiques que j'pourrai puiser dans ce vaste musée. Merci donc, merci mille fois, j'espère vous revoir.

Il visite la salle La Caze (la salle Las Cases, dit le texte) puis regagne l'hôtel de Bretagne où, en déjeunant, il repousse un deuxième et un troisième assaut de l'impudique Georgette:

Ah, sainte Vierge Marie, la voilà encore c'te pieuvre. Décidément vous avez juré d'me tourmenter jusqu'à pas soif. J'vous dis qu'vous n'avez rien à faire avec moi, fichez-moi l'camp, allez-vous en ben loin, ben loin, qu'je ne vous revoyons point, ou, puisque le garçon n'peut pas vous faire partir d'ici, moi, foi de Benjamin Lebozeck, j'vous y flanquerai à la porte, moi; tenez, j'vas vous faire voir ça comment que j'y faisons dans mon pays. (Il se lève, prend fortement Georgette par le bras et la pousse au large.)

. GEORGETTE, furieuse.

Vous n'êtes qu'un mal élevé, un mal éduqué, espèce de Parisien de Landerneau! (Elle se retire.)

.....

LEBOZECK, remis de sa colère.

Elle est partie cette fois, c'te grugeuse, elle ne reviendra pas. En voilà une de ces pieuvres, dévoreuses de fortunes! C'qu'elle m'a bassiné l'on peut l'dire.

*Mit Erlaubnis von Robert Delaunay in Newilly s/Seine
Aus Bulletin de la „Vie Artistique“*

